

# L'Arménie

*Z. Cholaman*



Ce nom seul rappelle à nos souvenirs tout ce que la civilisation la plus reculée a présenté de beauté et de justice. L'Arménie a été le berceau certain, avec la Grèce, de toute notre civilisation. Au moment où la guerre déchaînée par l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie a adopté le principe abhorré que la Force prime le Droit, il est nécessaire d'adresser à ce peuple arménien, si courageux et si persévérant dans la lutte, l'hommage de notre admiration.

Cet hommage ne suffit pas, il faut que les puissances de l'Entente prennent, vis-à-vis de l'Arménie, l'engagement solennel déjà pris vis-à-vis de tous les autres peuples opprimés. Il faut que la grande guerre entreprise ne soit pas terminée avant que l'autonomie et l'indépendance de l'Arménie ne soient définitivement assurées.

C'est là un des résultats indispensables de la lutte que la France et ses nobles alliés se font gloire de soutenir pour la Justice et la Liberté.

Nous souvenant de tout ce que le peuple arménien a souffert et souffre pour la cause de la civilisation, nous devons avoir la volonté inébranlable de rendre ici encore la justice qui est due,

A l'heure actuelle, la prise d'Erzeroum, cette capitale de l'Arménie, en ouvrant aux Russes les plus brillants horizons pour leur campagne en Turquie d'Asie, redonnera courage et confiance aux survivants de la nation arménienne qui peuvent y apercevoir la fin de leurs épreuves.

La cause du peuple d'Arménie est entre les mains de la France, de la Russie, de l'Angleterre et de l'Italie, dont la victoire n'a jamais paru douteuse aux Arméniens. Ils ne peuvent croire que le triomphe de la Liberté et de la Justice soit complet sans l'affranchissement effectif de la douloureuse tyrannie qu'ils

supportent depuis tant de siècles. Ils ont versé assez de sang, ils ont subi assez d'épreuves, pour être définitivement délivrés par ceux dont ils ont depuis les temps les plus reculés, défendu l'indépendance et la liberté.

Rappelons ici ces paroles du publiciste russe Menchiskoff dans la *Novoïé Vremia*, en septembre 1914 :

« La guerre déclarée à la Turquie promet à l'antique peuple arménien l'accomplissement de son rêve sacré, la délivrance du joug turc. Le peuple arménien est un martyr du christianisme, ayant adopté la doctrine du Christ bien avant les Européens de l'Est et de l'Ouest, les Arméniens se trouvent, jusqu'à présent, dans une situation proche de celle où se trouvaient les chrétiens au temps de Néron et de Dioclétien. L'Arménie doit être libre. »

La Russie, plus que tout autre, doit, si elle veut réaliser son rêve national, la possession de Constantinople, assurer la liberté à la Pologne et à l'Arménie.

C'est, du reste, le projet du Gouvernement russe présenté aux puissances en 1913 et qui, accepté par l'Angleterre et la France, n'échoua que par l'opposition systématique de l'Allemagne déjà liée avec l'Empire Ottoman.

En résumé il faut, dès à présent, prendre l'engagement d'honneur d'imposer dans le traité de paix à intervenir, la réunion des six provinces arméniennes et de la Cilicie en une grande région dotée d'un régime spécial et

Ainsi seulement sera-t-il satisfait à la Justice, au Droit et à la Liberté.

Ainsi seulement sera justifié le programme si élevé des puissances de l'Entente.

HENRI COULON